

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Lundi 12 novembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Lundi 12 novembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-11-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris lundi le 12 Novembre 1849

Mad. de Boigne est restée longtemps ici hier matin. Elle est en grande recherche pour moi. Salvandy est venu aussi. J'ai oublié de le prier pour la soirée. Long tête-à-tête avec Hatzfeld. Quelques indifférents le soir un brouillard ni épais que personne

n'a pu venir des quartiers éloignés. Les voisins sont venus. Molé, & Achille Fould, en blâme de la proclamation de Carlier quoique contresigné par F. Barrot. Le corps diplomatique de ce côté-ci de l'eau. Les Normanby toute la soirée, Lansdowne. Mes jolies dames russes. Enfin l'ordinaire. Salon élégant, point politique. Et c'est ce qui me va. Molé avait le matin deux heures de tête-à-tête avec Lansdowne, il se disait content. Il avait l'air plus calme que l'autre jour. Lui aussi est resté jusqu'au bout. Le discours du Président hier est l'objet de l'éloge de tout le monde. On commence à croire tout-à-fait que le coup d'état est éloigné, cependant on veut se tenir préparé. Berryer n'est pas venu hier soir. Il m'écrit ce matin que le brouillard, l'a égaré c'est parfaitement possible. Je deviens impatiente de Constantinople. Beauval dit : " tout est fini, Brunnov rit. Il n'y a plus de flotte." C'est bel et bon de rire, mais je voudrais savoir vraiment que tout est fini. Vous verrez chez moi un collègue du pauvre Rossi, le duc de Rignoux. Il a l'air bête mais sa femme pas. Quel plaisir de penser que vous arrivez. Vous avez sûrement du plaisir à faire vos paquets & vos arrangements. La campagne est rude au mois de novembre. Adieu. Adieu. Adieu.

Je ne vous écrirai bientôt plus. A propos sachez que le jour de votre arrivée à Paris, vous me trouverez chez moi entre 7 à 8 heures. Je dis cela pour tel jour de cette semaine.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Lundi 12 novembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-11-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3236>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi le 12 novembre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2631

Paris le mardi le 12 novembre
1849.

Mons. de Boigny est votre long
témoin en ces matières. Il est
un grand redoublé pour moi.
Salvaudy est venu aussi.
j'ai oublié de le dire pour la
soirée. Longtin a été avec
Matyfeld. Quelque indifférent
les uns un brin d'Espoir
que personne n'a appuï venir
de quartier Boigny. Les voisins
sont venus. Malin, Achille
Ferd, en blanc de la proclamation
tion de farces quoique contraindre
par F. Barrot. Le corps diplo-
matique de ce côté-ci de l'eau.
Les Normandy toute la soirée
d'aujourd'hui. une jolies dans

Russer. enfin l'ordinaire. selon
M. J. A. H., point politique. et est
à qui me va. Mali' avait en
le matin deux heures de tête
tête avec la semaine, il a d'abord
contenu. il avait l'air plus
calme que l'autre jour. lui aussi
est parti jusqu'au bout.
le discours du Président bien
est l'objet de l'éloge de tout le
monde. on croit à
crois tout à fait que le coup
d'Etat est loisible, cependant
on veut se tenir préparé.
Voyez si est par venir bien vite.
il en écrit à matin que le
bruyard ^{le 24} est par faitement
possible.
je desirer impatiemment de

Constantinople. Deauville
dit, tout est fini, Nouveau
rit, il n'y a plus de flots.
i' est bel et bon de voir, mais
je voudrais savoir vraiment
que tout est fini.

Vous voyez que vous en
celle du département Rossi,
le du de Rippon. il est à
bit, mais sa femme, par
quel plaisir de peuses ^{bien}
je en vous serais fier.

~~Je vous prie de m'écrire~~
à propos sachez que le
jour de votre arrivée à Paris,
vous me trouvez deux ou
entre 7 et 8 heures. je dis cela
pour tel jour de cette semaine

pu votre arrivée. Vous avez
succès de plaisir à faire
vos projets & vos arrangements
la semaine et tout au
mois de novembre.

adieu, adieu, adieu. /